

## AÏN-TÉMOUCHENT

# Le maire de Sidi-Ben-Adda défend la ZET de Chatt-El-Hillel

**La plage de Chatt-El-Hillel, très connue par son ancienne appellation Oued-ElHallouf durant l'ère coloniale, est la convoitise de nombreuses personnes.**

Bien que les élus de l'APW aient rejeté le projet de la ZET Chatt El-Hillel (Zone d'extension touristique) dressé par l'Agence nationale de développement touristique (ANDT), dans la commune de Sidi-Ben-Adda lors de la dernière session extraordinaire de l'APW, le maire de cette commune, en l'occurrence M. Damou Rabeh, ne l'entend pas de cette oreille et persiste et signe en

déclarant devant un parterre de journalistes : «Pour un développement durable en matière de tourisme et la création de richesses, d'emplois et embellissement de la côte, les élus de l'APC de Sidi- Ben-Adda sont favorables à ce plan d'aménagement touristique portant sur l'extension de la zone touristique érigée sur la plage de Chatt El-Hillel si seulement le groupe d'habitations

de l'ex-ferme de Régina (ancien domaine agricole Khoualed Abdelhakem) est exclu de cette ZET.»

Plus explicite, le maire appuyant la position des élus de son APC par d'autres arguments socioéconomiques dira : «La terre entourant cette ZET est fertile et la plupart des habitants de cette agglomération secondaire de Régina sont des exploitants agricoles et par conséquent, ils pourront bénéficier du programme spécial de l'habitat rural pour se sédentariser et bloquer

l'exode rural vers le chef-lieu de commune. Une enveloppe financière évaluée à 4 milliards de centimes a été délibérée pour réaliser des opérations inscrites concernant les réseaux d'assainissement et de voirie.

Au sujet du sort des familles qui résident de façon permanente sur la plage de Chatt El-Hillel au nombre de 40,elles feront objet de délocalisation et bénéficieront d'habitations dans l'agglomération secondaire de Régina une fois la position de l'APC sera acceptée.» De son côté, le pré-

sident de l'APW de Aïn-Témouchent M. Ahmed Belgherras a rassuré l'ensemble des élus de l'APW : «La ZET s'étend sur une superficie de 22 hectares et non 250 hectares comme prévu précédemment dans le premier plan. La ferme de Régina n'est pas incluse dans cette ZET.»

Il est à noter que la plage de Chatt El-Hillel est la convoitise de nombreuses personnes opportunistes. Le maire conclura : «Je défendrai ce plan même au niveau du ministère du Tourisme.»

S. B.

## ASSASSINAT D'UN CHINOIS À ANNABA

### Arrestation de cinq suspects

Cinq suspects dans l'assassinat d'un ouvrier chinois d'une société chargée de la réalisation d'un ensemble de logements à Chaïba, commune de Sid Amar (Annaba), ont été arrêtés par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de cette wilaya.

Le corps de ce Chinois, âgé de 57ans, avait été découvert dans la matinée de vendredi dernier baignant dans son sang près du chantier de cette société. Son corps portait plusieurs coups de couteau dont certains au niveau du cœur, qui ont probablement provoqué son décès. Après le transfert du corps vers la morgue de l'hôpital Ibn-Rochd pour les besoins d'une autopsie, une enquête a été immédiatement entamée par la police judiciaire. Cinq individus de cette localité, âgés de 32 à 42 ans, connus des services de police pour les antécédents judiciaires de certains d'entre eux sont soupçonnés d'être derrière ce crime.

Les cinq présumés auteurs de cet assassinat arrêtés sont également originaires de la localité de Chaïba où se réalise l'ensemble de logements. En attendant les conclusions de l'enquête, le vol serait le principal motif du crime.

A. B.

## NAÂMA

### Trois délinquants sous les verrous

Agissant sur une plainte déposée par le directeur d'un établissement scolaire, faisant état de vol par effraction, les éléments de la police relevant de la Sûreté de daïra de Mécheria, qui ont aussitôt diligenté une enquête, ont procédé à l'arrestation de deux délinquants dont un mineur. Il s'agit de H. M., âgé de 18 ans et de T. M., âgé de 16 ans.

Après un avis de perquisition effectué aux domiciles de ces derniers, il a été découvert, chez le premier cité, un micro-ordinateur et le tableau des clés, alors que chez le second, un PC avec souris appartenant à l'établissement. Les mis en cause ont été présentés devant le procureur qui les a écroués.

Par ailleurs, les éléments de la BRI, relevant de la Sûreté de daïra de Aïn-Sefra, ont procédé à l'arrestation de Y. N. en possession de 50 comprimés psychotropes de marque Rivotril, destinés à être écoulés dans les milieux juvéniles. Présenté devant le procureur, le narcotrafiquant a été mis sous mandat de dépôt.

B. Henine

## CITÉ BOUHENNI À TIARET

# Défaillances, élevage clandestin et dégradation des routes

**Considérée comme l'une des plus peuplées de la partie nord de la ville, la cité Bouhenni à Tiaret n'arrive toujours pas à se débarrasser de certaines scènes aussi désolantes que regrettables, face au silence des uns et des autres.**

La situation ne date pas d'hier et rien ne semble apparemment entrepris pour que les choses s'améliorent. Une simple virée sur les lieux dénote parfaitement de l'ampleur de l'anarchie qui y règne.

Déjà à l'entrée, un amas d'ordures fait de restes de nourriture, de papier, de carton et de sachets en plastique jetés à même le sol fait partie du décor. Les lieux sont quotidiennement pris d'assaut par des ruminants qui y affluent pour tout engloutir, devant les yeux médusés des passants. Le fameux endroit n'est qu'à quelques pas de l'hôpital Youssef-Damardji de la ville, faut-il le préci-

ser. Plus loin encore, l'état de l'artère principale menant au fond de la cité est à la limite du praticable, du moins pour les automobilistes. Certains chauffeurs de taxi refusent tout bonnement de conduire leurs clients au-delà de certaines limites, par peur d'y laisser des parechocs ou carrément une partie de leurs véhicules.

Le projet de revêtement lancé il y a des mois par l'APC de Tiaret est loin de voir le jour, si l'on tient compte de la cadence des travaux. Les intempéries, incriminées par l'entreprise pour justifier l'arrêt du chantier, ne sont qu'un prétexte aux yeux d'un habitant de ladite cité, déplorant l'absence

de suivi par les services techniques concernés.

Les piétons ne sont pas épargnés pour autant car confrontés au calvaire suscité par la boue et les flaques d'eau.

Au cœur de la cité, c'est un autre problème qui surgit pour laisser perplexe plus d'un. Certains habitants s'adonnent impunément à l'élevage bovin à domicile, bafouant ainsi les règles en vigueur.

L'odeur suffocante, voire souvent irrespirable qui s'en dégage, cause de sérieux désagréments aux voisins qui ne daignent même pas dénoncer, voisinage oblige !

Ces éleveurs ne sont pas clandestins dans la mesure où ils sont identifiés par les services concernés, nous dit-on. Ces derniers se contentent tout juste de leur adresser de simples avertissements, sans plus, alors qu'ils

devaient sévir avec sévérité et rigueur contre les contrevenants tant que les risques sanitaire et environnemental sont omniprésents.

D'autres signes incarnant l'anarchie et le désordre relevant de l'urbanisme sont aussi à déplorer parmi ces défaillances, surtout lorsque l'on sait que certains propriétaires de maison sont allés défier la police d'urbanisme en construisant des escaliers sur des trottoirs.

En somme, les scènes de gabegie décelées sur place ne peuvent passer inaperçues au niveau de cette cité qui mérite une attention des autorités et des élus, du comité de quartier, ponctuée par l'indispensable implication de ses propres habitants dont certains sont appelés, plus que jamais, à faire preuve de civisme.

Mourad Benameur

## RELIZANE

# Bermadia, un quartier délaissé

**Le quartier populaire de Bermadia, situé en plein cœur du chef-lieu de la wilaya de Relizane, s'enfonce de plus en plus dans la spirale infernale de l'insalubrité et de l'insécurité.**

Ce quartier, qui semble être délaissé et abandonné par les pouvoirs publics, se dégrade de jour en jour.

Ses habitants ne savent plus à quel saint se vouer, ils se sentent désabusés et marginalisés, comme en témoignera un résidant : «Ce quartier est livré à lui-même ! Insalubrité et délabrement sont les maîtres mots de Bermadia. C'est regrettable !» Effectivement, de bout en bout de ce quar-

tier, les immondives jonchant le sol, la chaussée détériorée et la route cabossée, font partie du paysage.

Le marché de fruits et légumes est une véritable décharge à ciel ouvert. Les ordures côtoient les étals de marchandises où mouches et moustiques font tout autant leurs «emplettes» que les citoyens, le tout, dans l'indifférence générale. «C'est inacceptable ! Un quartier qui se trouve à deux pas de la Wilaya, sombre ainsi dans l'insalubrité la plus totale, c'est franchement incompréhensible», lancera Baya, une citoyenne, excédée par ce qui l'entoure.

Un peu plus loin, c'est la grande mosquée de Bermadia, ce lieu sacré pour

chaque citoyen est encerclé par toutes sortes de déchets, au grand dam des habitants. «On s'est maintes fois organisé pour nettoyer les alentours de ce lieu de culte, on a demandé à la commune de mettre à notre disposition un camion à ordures, afin de rendre un semblant de propreté à ce lieu, mais en vain», a confié un habitant. Et d'ajouter : «Cependant, les services communaux ne sont pas les seuls responsables de cette situation. Les résidants doivent prendre conscience que si leur quartier est aussi sale et dégradé, c'est aussi le résultat d'un manque de civisme de leur part, il faut être juste et honnête avec soi-même.»

A. Rahmane